

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

Le viceroi fut condamné à recevoir la bastonade lui-même, & les juges qui l'avoient condamné, furent sententiés à mort. Tous ceux qui environnoient la personne du Prince & qui lui avoient dérobé la connoissance de ce crime, furent exilés; quelques uns mêmes perdirent la vie: car ici, celui qui est informé d'un délit qui intéresse la justice & l'ordre public, sans le déclarer à l'Empereur, devient coupable du même crime.

Le prisonnier fut rétabli dans tous ses droits; on le réhabilita, il fut pourvu d'une charge plus honorable, & non moins lucrative que celle qu'il possédoit auparavant.

L E T T R E XII.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

LE premier soin des voïageurs qui arrivent à Paris, après s'être pourvu des choses nécessaires, est d'affouvir la grosse faim de leur curiosité.

On va, on vient, on monte en carosse, on en descend; on sort de bonne heure, on
se

se retire tard; ce n'est qu'après être revenu de sa première surprise qu'on commence à respirer.

Ces premiers jours sont tuans. Il faut galoper sans cesse: on est toujours par chemins. La marche s'ouvre le matin par un valet de louage qui fraie la route aux choses rares. Il fait le nom de tout ce qu'il y a à voir. Cet homme est lui-même une curiosité ambulante. Sans sortir de Paris on fait un voyage immense.

Il est vrai que les choses surprenantes qu'on voit valent bien la peine qu'on se donne. On s'agite pendant un mois de suite pour voir: *Des maisons roïales sans Rois, des tombeaux de Rois sans monarques, des trésors sans richesses, des universités sans docteurs, des académies sans savans, des bibliothèques sans auteurs, des temples sans décence, des observatoires sans telescopes, des arsenaux sans armes, des jardins de plantes sans simples, des galeries sans tableaux, des cabinets sans peintures.*

On continue encore à suivre les merveilles de Paris, & on voit *des sèpulcres menteurs, des inscriptions fausses, des épitaphes extravagantes, des monumens ridicules, des hôpitaux pauvres, des fondations de Bon-*
zes.

zes riches, des places irrégulières, & des statues de Rois indécentes, &c. &c.

Nous sommes plus Chinois ici que nous ne l'étions à l'Orient. Les Parisiens s'arrêtent tout court dans les rues pour nous regarder; & après qu'ils nous ont bien vus, ils continuent à s'arrêter pour nous regarder encore. Nous avons surtout la foule le Dimanche, car comme c'est le jour que les Chrétiens consacrent à la dévotion, c'est celui où leur curiosité a ses coudées franches.

L E T T R E XIII.

Le Même, au Chef de la Religion de Confucius, à Pékin.

De l'Orient.

HIER, en parcourant cette ville, j'entrai dans une pagode ou église Chrétienne. J'arrêtai d'abord mes regards sur une grande cuve, qui étoit à côté de la porte, dont la sculpture supérieure ressemble assez à celle d'une fontaine.

Monfieur, dis je à un homme habillé de noir, qui se trouvoit à côté de moi, & que je pris pour un Mandarin, je vous prie.